

chanter quelquefois les œuvres des jeunes compositeurs qui sont au feu. Quelle joie pour eux d'apprendre un jour dans le fond d'une tranchée qu'une de leurs œuvres a eu une si belle interprète!

M. Camille Erlanger

Compositeur de Musique

Une erreur typographique nous a fait omettre le nom de M. Camille Erlanger dans notre précédent numéro à propos des « *Matinées Nationales* » et de l'*Association Nationale des anciens élèves du Conservatoire*. M. Camille Erlanger apporta son précieux concours aux premières et fait partie du Comité de la seconde.

Nous avons reçu de l'éminent compositeur d'*Aphrodite* la lettre suivante :

« Je vous réitère toute ma sympathie pour l'œuvre de solidarité artistique et nationale que vous avez entreprise et c'est de tout cœur que je m'y associe.

— En ce qui concerne mes travaux, tout ce que je puis vous en dire, c'est que j'étais en plein labeur lorsque se déchaina sur nous le fléau qui, depuis quinze mois, ébranle le Monde. Dès lors, les représentations au profit des blessés, les concerts dans les hôpitaux militaires, les Commissions de sociétés, les Comités de bienfaisance, etc., furent mes seules occupations.

Quant à mes pensées, elles sont uniquement tournées vers ceux qui défendent notre chère France et travaillent à l'œuvre de la Paix Victorieuse qui assurera la prospérité de notre art ».

M. Jean Huré

Compositeur de musique

Angers.

« Comme tout le monde, j'ai fait de mon mieux — gardes civiques (oh! ces nuits glaciales)..... Nombreux récitals d'orgue, consacrés aux maîtres français anciens et modernes, chœurs et orchestres à conduire..., etc.; enfin, j'ai succombé pitoyablement à la maladie dont je souffrais depuis vingt ans.

L'idée de votre Revue m'enchanté. Préparez la guerre contre l'invasion et le pillage intellectuels, scientifiques, esthétiques, des étrangers, amis ou ennemis, dont la France est victime, par sa faute, depuis tantôt un siècle. Admirable de patriotisme sous le feu ennemi, le Français est, à son logis, plus antifrançais que ses pires adversaires.

Bravo pour votre initiative et croyez-moi votre, etc...

*
*
*

Ce que M. Jean Huré ne nous dit pas c'est que, malgré son mauvais état de santé il rejoignit son corps à Angers et que là il se surmena à un tel point pour venir en aide à nos chers blessés, qu'aujourd'hui sa santé est bien précaire. Nous lui souhaitons un

prompt rétablissement et pour cela il lui faudrait prendre beaucoup de repos. Le fera-t-il? Nous en doutons car ce travailleur vient de faire paraître une brochure « *Défense et illustration de la Musique française* » que nous avons lue avec beaucoup d'intérêt et dont nous publierons des extraits dans notre prochain numéro.

M^{lle} Charlotte Lormont-Schneider

Cantatrice des Concerts Lamoureux

J'ai bien tardé à vous répondre afin de vous signaler les beaux gestes de solidarité de la famille artistique.

Les beaux gestes — ils sont nombreux — mais vraiment cela est si naturel qu'il n'y a pas à s'en faire gloire.

Celui que nous devons tous remercier au nom de nos camarades malheureux c'est le Sous-Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, M. *Albert Dalimier*, qui depuis le commencement de la guerre a consacré tout son temps de liberté à *La Fraternelle des Artistes*. Il y a aussi *Rachel Boyer* et l'*Union des Arts* — il y a vous aussi qui faites tant de bien en silence — voilà les vrais actes de solidarité. — Les autres, mais ce n'est rien et on voudrait faire tant! Quel malheur de ne pas être riche.

M. Gustave Samazeuilh

Compositeur de musique

Critique musical du Journal *La République Française*

Les occupations auxquelles j'ai été affecté depuis le début de la guerre ne me laissent guère les loisirs et la liberté d'esprit nécessaires pour songer à la musique et surtout à un travail personnel dont je me sentirais d'ailleurs à l'heure actuelle tout à fait incapable. Mais si d'autres soins me retiennent, je n'en souhaite pas moins, de grand cœur, un favorable avenir à votre intéressante initiative... Même en ces temps tragiques, votre revue n'aura pas joué un rôle négligeable, si elle a su à la fois nous mettre en garde contre les regrettables excès d'une facile surenchère soi-disant patriotique à l'égard de chefs-d'œuvre de génies disparus capables de survivre aux plus violents conflits, — et inspirer surtout à nos théâtres et à nos concerts, le souci d'élargir leur répertoire et de mettre complètement en valeur la richesse, la force et la variété de notre école française contemporaine, qui a transporté de ce côté-ci du Rhin la vie même de la musique.

ŒUVRE DE GUERRE

L'aide affectueuse aux Musiciens

« *L'Aide affectueuse aux Musiciens* » n'est pas une société régulièrement constituée. Ce titre est destiné à conserver l'anonymat au très petit groupe d'artistes qui, en décembre

1914, a créé cette œuvre de solidarité avec le but d'aider affectueusement (comme l'indique son titre) et sans porter atteinte à leur légitime fierté, leurs camarades, si cruellement atteints par la guerre.

Deux moyens ont été mis en œuvre pour recueillir des fonds :

1^o Un chaleureux appel adressé par le pianiste-compositeur américain *Walter-Morse Rummel* à ses amis, camarades et élèves d'Amérique ;

2^o Une importante série de concerts privés organisés par M^{me} *Marguerite Piazza-Chaigneau* et M. *Lucien Capet*, et par M. *W. M. Rummel*, dans les salons particuliers (américains pour la plupart).

A leur appel, se joignirent à eux, dans un magnifique élan de solidarité : M. *Vincent d'Indy*, M^{mes} *Auguez de Montalant*, *Thérèse Chaigneau-Rummel*, *Croiza*, *Vallin-Pardo*, *J. Montjovet*, *Germaine Chevalet*, M. *Mathey*, *Dufour*, MM. *P. Mimart*, *Louis Vierne*, *Jean Verd*, et les artistes scandinaves et américains : M^{mes} *Povla Frisch*, *Berta Goldenson*, *Julia Hostater* et M. *de Varlich*.

Entre temps les dons envoyés d'Amérique venaient grossir, fort à propos, les ressources de l'œuvre naissante : le célèbre pianiste anglais, *Harold Bauer*, envoyait, pour sa seule part, près de 4.000 francs au cours de la saison. *Pablo Casals*, *Vernon d'Arnallo*, *Georges Harrès*, MM. *Franklin Townsend*, *Ruth Deyo*, par leurs concours généreux donnés à des concerts (en Amérique également), apportaient aussi à « *L'Aide affectueuse* » une importante contribution.

Grâce à tant de dévouements si harmonieusement confondus « *L'Aide affectueuse* » recueillait en quelques mois 13.586 fr. 30 ! Résultat inespéré lors de la modeste initiative prise par les fondateurs, en décembre.

Actuellement, plus de 70 familles ont été secourues par « *L'Aide affectueuse* ». Afin de conserver à cette aide un caractère tout à fait familial et affectueux, les dons sont remis, autant que possible, par l'entremise d'une main amie, et offerts délicatement sous un prétexte inspiré par les circonstances particulières à chaque cas, parmi les personnalités du monde artistique et littéraire qui ont bien voulu servir de « traits d'union » à « *L'Aide affectueuse* » vis-à-vis des artistes éprouvés, citons en outre de M^{mes} *Piazza-Chaigneau*, *Chaigneau-Rummel* et de M. *Lucien Capet* : M^{mes} *Croiza*, M. *Mathey*, *Lacith-Sand*, G. *Chevalet*, M^{lle} *Marie-Louise Boëllmann*, MM. *Maurice Emmanuel*, *Albert Ge-*

loso, *Joseph Bédier*, *Henry Prunières*, *Charles Pottelbach*, *Emile Dumontier*, *Edgar Piron*, *Léon Carré*.

L'appui mondain très efficace apporté à l'œuvre par plusieurs dames de la colonie américaine mérite une mention particulière, et c'est aussi avec une vive gratitude que nous citons tout spécialement les noms de : M^{me} *Thackara*, la femme du Consul Général des Etats-Unis, de M^{mes} *E. Wharton*, *F. Rummel*, *Younger*, de Miss *Fairchild*, de Miss *Hitchcock* et de Miss *E. Scarborough*.

« *L'Aide affectueuse* », en outre de la distribution de dons en espèces, a organisé un *Vestiaire d'artistes*, qui a déjà rendu de précieux services : ce nouveau « département » est l'œuvre particulière de M^{me} *Thérèse Chaigneau-Rummel*, qui l'a fondée et installée chez elle avec l'aide dévouée de la Colonie Américaine de Paris et de M^{lle} *Marie-Louise Boëllmann*.

« *L'Aide affectueuse aux Musiciens* » espère voir dans la saison 1915-16, de nouveaux concours et dévouements se rallier à elle, et pouvoir continuer, avec un succès toujours croissant, l'œuvre entreprise.

(Pour tous renseignements concernant l'œuvre, adresser la correspondance à M^{me} *Marguerite Piazza-Chaigneau*, 9, rue de Chagnelleilles, Paris VII^e, ou à M^{me} *Thérèse Chaigneau-Rummel*, 69, rue Raynouard, Paris, XVI^e).

RAPPORT

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques

La Fraternelle du Spectacle.

Le Réfectoire du Spectacle.

Le Bon Feu.

Le Comité d'Aide et de Prévoyance pour les Artistes Français.

L'Œuvre des Trente ans de Théâtre.

Nous extrayons du Rapport présenté par M. Paul Ferrier, Président d'honneur de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, à l'Assemblée générale des Membres-Sociétaires, le 12 mai 1915, les passages suivants :

Malgré la diminution rationnelle de ses ressources, notre Société n'a pas failli à sa mission de bienfaisance et de confraternité.

Au chiffre des secours, qui était, au 10 mars, de 18.057 fr. 80, antérieurs à la guerre et de 24.239 fr. 70 postérieurs à la guerre, ajoutons les chiffres de 4.649 fr. 40 du mois de mars, et de 3.137 fr. 50 du mois d'avril. Au total : secours remboursables et non remboursables : 60.733 fr. 50. Et cependant il paraîtra que ce